



SERMON DOVZIEME.

PSEAVME XCII, V. 13. 14. 15. 16.

13. *Le juste s'avancera comme la palme, & croistra comme le cedre au Liban.*
14. *Estans plantez en la maison de l'Eternel, ils seront avancez aux parvis de notre Dieu.*
15. *Encore porteront ils des fruits en la viellesse toute blanche, & seront en bon poinct, & se tiendront verds.*
16. *Afin d'annoncer que l'Eternel est droit, C'est mon Rocher il n'y a point en luy d'iniquité.*

IL n'y a rien de plus ordinaire parmi les hommes que les plaintes qu'ils font de la condition calamiteuse des gens de bien, & de la prosperité des meschás; mais en effect il n'y a rien de plus iniuste. Car quelque jugement que la chair en face, Dieu ne laisse jamais, ni le peché sans peine, ni la vertu sans recompense.

Quand

Quand il ne puniroit point autrement les meschans, il leur fait trouver la peine de leur peché dedans leur peché mesme, & aux playes qu'ils en reçoivent dedans leur conscience; & quand il n'envoyeroit point d'autre recompense aux bons, il leur en fait trouver une tres-suffisante en l'integrité de leurs actions, & en la satisfaction secrette que leur conscience en reçoit. Mais outre cela, ordinairement il exerce sur les impies des jugemens si redoutables; & donne aux gens de bien de si visibles témoignages de sa faveur & de sa benedictiõ, qu'il justifie plus que suffisamment son procédé & envers les uns & envers les autres; & qu'il n'y a personne s'il y veut penser serieusement qui ne soit contraint d'avouër ce qui est dit au Pseume II. *Que l'Eternel qui est juste aime justice, & ce que le Prophete dit en celuy que nous venons de chanter, Que la justice & l'equité sont l'establissement de son throsne.* D où viennent donc ces plaintes si frequentes & si ameres que font les hommes? Elles procedent de plusieurs sources, mais principalement de ce qu'ils se prennent aux commancemés, & qu'ils

ne se donnent pas la patience de considerer les progresz & la fin des uns & des autres. Car parce qu'il y a des justes auxquels il avient selon l'œuvre des meschans, & des meschans auxquels il avient selon l'œuvre des justes; & que Dieu se montre par fois fort prompt à chatier les siens & fort tardif à punir les meschans; cela les degousté de la pieté, & fait que, comme dit le sage, *leur cœur est tout plein dedans eux d'envie de mal faire: Mais si connoi je, ajoute t-il, qu'il sera bien à ceux qui craignent Dieu & qui reverent sa face, & qu'il ne sera pas bien au meschant, & qu'il n'allongera pas ses jours non plus que l'ombre d'autant qu'il ne revere pas la face de Dieu.* Pourtant le Prophete David qui avoit esté tenté par cette espee d'inegalité. aux jugemens de Dieu, jusques à ce qu'il fust entré aux sanctuaires du Dieu fort, & qui avoit remarqué en ses ennemis les maledictions dont Dieu foudroye enfin l'impieté & l'insolence de ceux qui l'offencent, & experimenté en soy-mesme mieux que tout autre homme du monde, les benedictions qu'il donne à ceux qui le craignent, pour arrester la precipitation de nos jugemens contre la

Prov i-

Providence divine; prevenir les scandales que nous prenons mal à propos de la sainte conduite; & nous encourager à le servir avec zele & à luy estre fideles jusqu'à la mort, a representé en ce Pseau-
me la fin funeste qui est preparée à tous les meschans; & puis nous propose ici la promesse de l'assistance infailible de Dieu, à ceux qui chemineront en ses voyes, & les avancements qu'ils feront sous la sainte benediction, jusques à ce qu'il les admette à la possession de sa gloire. Pour le premier, il avoit dit aux versets precedents, *O Eternel que tes œuvres sont magnifiques! tes pensées sont merveilleusement profondes, l'homme brutal n'y connoit rien, & le fol n'entend point ceci; que les meschans s'avancent comme l'herbe, & tout ouvrier d'iniquité fleurit pour estre exterminé eternellement: Mais toy qui es haut elevé tu es l'Eternel à toujours. Car pour vray tes ennemis ô Eternel pour vray tes ennemis periront, & tous ouvriers d'iniquité seront disipez: Car tu exalteras ma corne comme celle d'une licorne, & mon onction sera d'huile toute fresche, & mon œil regardera sur ceux qui m'espient, & mes oreilles orront touchant les mesfaisans qui s'elevent contre moy,*

ce que je desire. Maintenant il ajoute, comme vous venez de l'entendre, pour appliquer au general des fideles ce qu'il a voit dit de foy en particulier, *Le juste s'avancera comme la palme, & croistra comme le cedre au Liban, Estans plantez en la maison de l'Eternel, ils seront avancez aux parvis de notre Dieu. Encore porteront-ils des fruits en la vieillesse toute blanche, & seront en bon point & se tiendront verds, afin d'annoncer que l'Eternel est droit. C'est mon rocher & n'y a point d'iniquité en luy.*

Où il nous faut considerer. 1. La promesse qu'il fait au fidele de la benediction constante de Dieu sur luy; Et puis la protestation qu'il fait en son particulier de la confiance qu'il a en Dieu, & de son acquiescement à tout ce que Dieu fait & ordonne comme estant tres-juste & tres-equitable. La promesse est belle emphatique & considerable, soit à l'égard de ceux à qui elle est faite, qui sont les justes; soit à l'égard des graces qui leur sont promises, assavoir une ample benediction de Dieu sur eux, & la constance de cette benediction jusques à la fin de leur vie; soit à l'égard de la fin pour laquelle il dit qu'elle leur doit estre donnée

née qui est la celebration de l'équité & de la droiture de Dieu. *Le iuste*, dit-il, *s'avancera*. C'est à dire, Les justes, & de fait vous voyez qu'encore qu'il comance icy par le singulier, il poursuit par le pluziel, quand il dit, *Estans plantez en la maison de l'Eternel, ils seront avancez aux parvis de notre Dieu*. Mais qu'est-ce qu'il entend par ces *justes*? Certes au dire des Jurisconsultes, *La justice est une constante & perpetuelle volonté de rendre à chacun ce qui luy est deu*. Iuste donc est ce luy qui rend à Dieu la foy, l'obeissance, l'invocation & la reconnoissance qui luy appartient, & qui aime cordialement tous ses freres, tous ses prochains pour l'amour de celuy dont ils portent l'image; rendant à ses superieurs en la famille, en l'Estat, en l'Eglise, l'honneur, le service, l'obeissance; à ses egaux l'amitié & la bienveillance sincere; à ses inferieurs l'assistance, la protection, la faveur à quoy il est obligé par la religion, par la nature, & par les Loyx; & tout cela non en apparence & en la superficie de ses paroles & de ses actions, mais d'une affection entiere comme devant Dieu, & pour Dieu. Tels estoient Zacharie & Elizabeth,

Elizabeth, comme il est dit Luc. I. & tels sont generally tous les vrais enfans de Dieu. Car c'est le nom qui leur est ordinairement donné dans le Dictionnaire du Saint Esprit. Ce n'est pas qu'il y ayt aucun entre les hommes excepté un seul Iesus Christ qui soit parfaitement juste & droit. Car les plus saints encore qu'ils gardent comme l'arche l'une & l'autre table de la Loy de Dieu, & ayent en leurs cœurs avec la manne de sa grâce, la verge de sa crainte; ont toujours besoin d'estre couverts du Propitiatoire; & leurs plus saintes & plus devotieuses elevations ont toujours quelque chose de vicieux, comme l'odeur forte du Galbanum estoit meslée en tous les parfums de la Loy. Mais c'est
 1. premierement, parce qu'ils sont considerz en leur Chef qui est le Saint des Saints, & le juste des justes, & que l'obeïssance qu'il a rendue au Pere en sa mort couvre tous leurs pechez d'omission aussi bien que de commission, tellement qu'ils sont censez n'avoir en rien violé la Loy, & partant estre justes comme s'ils l'avoient parfaitement observée. 2. Parce qu'ils ont l'esprit de
 justico

justice qui les anime entant qu'ils sont entez en Christ , & membres de son corps mystique, & que par l'operation de cet Esprit l'habitude de la justice a comencé de se former en eux , & s'accroit de plus en plus par sa grace , jusques à ce qu'elle soit parfaite en la gloire celeste. Outre cela comme chacun est denommé de la profession, de l'art, de la faculté & de la science à laquelle il s'adonne, encore qu'il ne la sache & ne la pratique qu'avec beaucoup d'imperfection & de defaut : ainsi les fideles sont appelez justes, parce que la justice est le principal estude auquel ils s'appliquent , encore qu'ils ne l'exercent que foiblement & imparfaitement. Et puis c'est que quand ils sont comparez aux autres qui ne sont qu'injustice & meschanceté , ils sont reputez autant accomplis, comme ils se sentent imparfaits en eux mesmes. Finalement, c'est que s'ils ont des vices , Dieu, par maniere de dire, ne les voit pas, parce qu'il ne les veut pas voir , *Dieu ne voit point d'iniquité en Jacob, ni de perversité en Israël.* Ce n'est pas qu'il n'y en ait trop, mais sa misericorde les couvre. Ce sont les raisons pour lesquelles le Prophete

pour

pour dire le fidele, dit le *Iuste*.

Le privilege qu'il promet à ce juste, C'est qu'il *s'avancera & croistra*. Il est au commencement bas & foible, & cela fait bien souvent que les autres le mesprisent & qu'il se decourage en soy-mesme, non seulement pour s'affliger de sa basse & chetive condition, mais pour apprehender d'estre englouti ou par la justice de Dieu ou par la fureur des mechans. Mais l'Esprit de Dieu nous assure non seulement qu'il se maintiendra en estat, mais qu'il se fortifiera & augmentera & en graces spirituelles & en benedictions temporelles, & qu'on verra en luy des temoignages evidens de la grace de Dieu habitante en son ame, & de la benediction celeste l'accompagnant en toutes ses affaires & en tous ses labeurs, non pour quelques années seulement, mais pour toute sa vie. Et pour montrer quels seront les progres, sa grandeur, sa beauté, & sa force, il l'acompare à la Palme & au Cedre à cause de la beauté, de la droiture, & de la perpetuelle verdeur de ces arbres. Et il en tire d'autant plus volontiers sa comparaison, que c'estoyent des arbres fort ordi-

ordinaires & fort connus en la Iudée & aux païs voisins : Car il y avoit quantité de Palmes en la Iudée; & quant aux Cedres le mont du Liban qui n'en estoit pas cloigné, estoit le lieu où il y en avoit de plus beaux & en plus grande quantité comme il paroît & par ce lieu, & par ce qui est dit Zach. 11. *Liban ouvre tes portes & le feu consumera tes Cedres*, & par ce que Iesus fils de Sirac introduit la Sagesse disant, Eccles. 24. *J'ay esté eslevée, comme un Cedre au Liban, & comme le Cypres aux montagnes de Hermon*. D'abondant la nature de ces arbres là represente fort bien celle des vrais enfans de Dieu. Car la Palme a cela de particulier, outre sa droiture & sa verdeur, qu'elle porte un fruit fort delicieux, qu'elle dure long-temps, & que mesme elle revient après avoir esté coupée. Et le Cedre a cette propriété naturelle qu'il est incorruptible, qui fust la cause pour laquelle Dieu l'employa au bastiment de son Temple, & pour laquelle les Payens mesmes en faisoient ordinairement des simulacres de leurs Dieux. Ce sont les qualitez qui conviennent merveilleusement bien aux fideles. Ils sont droits & entiers,

entiers, & ne haïssent rien tant que l'obliquité & la perversité en leurs actions & en leurs procédures. Ce qui est dit de toute l'Eglise Cant. 7 *que sa stature est semblable à une palme*, est véritable de chaque vray fidele. Ils sont verds en toute saison, Car le Saint Esprit qui leur a esté donné de Dieu pour demeurer avec eux eternellement, les rafraïchit journellement par sa grace & les tient perpetuellement en vigueur. Ils portent des fruits délicieux de justice & de sainteté auxquels Dieu prend plaisir comme faits pour luy obeïr & pour l'honorer; des fruits qui edifient l'Eglise par leur exemple, & qui donnent de la consolation & de la joye à tous les gens de bien. Ils durent longuement, & mesme après tous leurs desastres & toutes leurs disgraces, comme ils semblent retranchez de dessus la terre, ils reviennent, repoussent & sont miraculeusement restaurez. Dieu faisant abonder sa vertu, où il voit defaillir la leur, & *renouvelant leur jeunesse comme celle de l'Aigle*, Pseau. 103. Ils sont incorruptibles; & à l'égard de la sainteté, Dieu les preservant par son Esprit des tentations de Satan & des corruptions
du

du siecle, & verifiant en eux ce que dit S. Iean, *Que celuy qui est né de Dieu ne peche point d'autant que la semence de Dieu demeure en luy; & à l'égard de leur consolation & de leur subsistance, Dieu ne permettant jamais qu'ils viennent à decheoir de sa grace, & à tomber en perdition. Car Dieu de qui les dons & la vocation sont sans repentance, les ayant pris une fois en sa protection & en son amour, ils ne sauroyent perir, & quoy qui leur arrive, il le fait reussir à leur avantage, suivant ce que disoit Saint Paul, Nous savons que toutes choses tournent ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu. Il dit donc en somme qu'au lieu que les meschans s'avancent, mais comme l'herbe, & que les ouvriers d'iniquité florissent, mais pour estre exterminés eternellement, comme il a dit au verset 8. au contraire le juste, comme ayant sa racine au Ciel & la confiance de son salut en la force du tout-puissant, se soutiendra parmi toutes les vicissitudes du monde, & parmi tous les orages des tentations & des persecutions de la terre, & se fortifiera en la foy, se consolera en son Dieu, & sentira continuellement descendre sur luy les benedictions*

ctions du Ciel.

Et pour assurer les fideles de la durée de leur bon-heur, & de l'affection constante de Dieu à leur bien faire & à les proteger & fortifier, il ajoute; *Estans plantez en la maison de l'Eternel, ils seront avancez aux parvis de notre Dieu, encore porteront-ils des fruits en la vielleſſe toute blanche, & seront en bon point, & se tiendront verds.* Où il exprime premierement la cause de leur avancement; à ſavoir que *Dieu les a plantez en ſa maison & en ſes parvis*, c'eſt à dire d'as ſon Eglise, dont le Tabernacle eſtoit la figure. Il dit *Qu'ils ſont plantez* pour montrer l'excellence & la nature de ces arbres-là: Car les arbres qui viennent d'eux meſmes dans les lieux incultes, ou ne raportent rien, ou ne portent que des fruits ſauvages, amers & deſagreables au gouſt, de dure digeſtion pour l'eſtomac, propres à nourrir ſeulement les pourceaux & les beſtes ſauvages; mais ceux qui ſont plantez ou entez par l'induſtrie humaine ſont d'une nature beaucoup plus douce, & portent des fruits beaucoup meilleurs & plus agreables. Ainſi les infideles qui naiſſent & qui vivent hors de la communion

munion du peuple de Dieu, en des lieux
 & parmi des peuples que Dieu ne cul-
 tive pas par son Esprit & par ses servi-
 teurs, sont d'une nature sauvage & inca-
 pables de faire, de dire, & de penser au-
 cune chose qui soit vraiment bonne &
 agreable à Dieu, Car comme dit notre
 Seigneur Iesus en l'Evangile, *Un mauvais
 arbre ne sauroit porter de bons fruits; & c'est
 de ceux là qu'il prononce, Que toute
 plante que le Pere celeste n'a pas plantée sera
 arrachée*: Ces arbres là fussent ils aussi
 beaux que les palmes, aussi hauts que les
 cedres, aussi etendus que celui qui figu-
 roit le Roy de Babilone, seront arra-
 chez, *Car tout arbre qui ne porte point de
 bon fruit sera coupé & ietté au feu*. Les fide-
 les au contraire qui naissent & qui vi-
 vent dans l'alliance de la grace de Dieu
 & qu'il a plantez & enracinez en sa
 vraie Eglise, se montrent d'un naturel
 doux & humble; pleins de devotion en-
 vers Dieu, & de charité envers leurs
 prochains, & abondans en toutes sortes
 de bonnes ceuvres; Et deus là Dieu les
 voit avec plaisir dans sa terre & les y
 maintient volontiers. Ce n'est pas que
 de leur nature, ils ne soyent aussi vicieux

A a & aussi

& aussi corrompus que les autres, mais c'est qu'estans plantez en l'Eglise, la culture qu'ils y recoivent par l'ouïe de la parole, par l'usage des Sacrements, & par les autres exercices de pieté, & principalement par l'operation secrette de l'Esprit de regeneration, corrige & adoucit ce qu'il y avoit d'aspre & de rude en leur disposition naturelle, & fait *en eux avec efficace & le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir.*

L'effect de cette grace qui les plante en sa maison & en ses parvis, est *qu'ils seront avancez, qu'ils porteront des fruits, mesme en la vieillesse toute blanche, qu'ils seroient en bon point, & qu'ils se tiendront verds.* C'est à dire, Que Dieu les benira de plus en plus & de ses benedictions spirituelles pour le salut eternal de leurs ames, & de ses faveurs temporelles, pour les rendre heureux mesmes aux choses de cette vie, autant qu'il leur sera salutaire; que leur felicité ayant son fondement en Dieu sera ferme, stable, & permanente, qu'elle ne diminuera point par les années, mais que mesme en cet aage où les corps & les sens sont extraordinairement amortis, & se rendent petit à petit

petit incapables de leurs fonctions naturelles, il renouvellera leur vigueur, tellement que comme il est dit de Moïse Deut. 34. qu'encore qu'il fust aagé de cent vint ans, *sa veue n'estoit point acourcie, ni sa vigueur passée*: Ainsi en cette froide & sterile saison, il les rechauffera, les rajounira, & les rendra fertiles en toutes fortes de bons fruits, suivant ce qui est dit, Esa. 65. *Celuy qui mourra aagé de cent ans sera encore jeune, Car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, & mes élus seront envieillir l'œuvre de leurs mains.*

Mais considerons maintenant la fin pour laquelle le Prophete dit que le Seigneur leur fait & leur continue cette grace, *C'est afin*, dit-il, *d'annoncer que l'Eternel est droit*, c'est à dire, Afin que reconnoissans par l'experience que Dieu leur donnera de sa benediction & de sa faveur, qu'il est vraiment remunerateur, je di remunerateur infiniment riche & liberal à ceux qui le craignent, ils celebrent par tout la Justice de sa conduite, & qu'ils justifient sa providence envers ceux qui luy impurent ou de laisser les choses humaines rouler à l'avant

ture, ou de mieux partager les impies & les meschans que les fideles & les gens de bien, en la distribution de ses faveurs. Vous me direz possible, Mais comment peuvét-ils justifier par leur exemple que Dieu est droit, veu que les afflictions frequentes qui leur arrivent, semblent montrer manifestement le contraire? Premièrement, *Mes Freres*, il ne faut pas juger de la condition des bons & des meschans par ce qui en paroît exterieurement à nos yeux, mais principalement parce qu'ils en ressentent eux-mesmes dedans le secret de leur conscience. Les meschans à les voir semblent estre bien à leur aise, mais au dedans ils ont des remords, des agitations & des troubles qui les rendent très-miserables. *Il n'y a point de paix pour les meschans*, &c. Leur condition est comme un lit d'yvoire superbement paré, mais dans lequel il y a un corps malade & miserablement tourmenté. Les enfans de Dieu au contraire, sont quelquesfois agitez au dehors, mais ils ont la paix au dedans, *la paix de Dieu qui surmonte tout entendement*, & qui est accompagnée en eux *d'une joye inenarrable & glorieuse*. Leur condition est comme

uno

une ruche a miel qui à une écorce rude au dehors , mais qui est toute pleine de douceur au dedans : Et puis pour juger saine-ment de leur felicité ou infelicité, il ne faut pas precipiter notre jugement sur ce que nous voyons leur arriver d'abord , & qui paroît à nos yeux durant quelque temps. Il faut regarder à la fin qui est toujours heureuse pour les bons & toujours mal-heureuse pour les meschans. Il ne faut pas regarder Abraham seulement lors qu'il sort de Chaldée, sans savoir où il va avec cette seule assurance qu'en quelque part qu'il aille il y trouvera Dieu ; il le faut regarder lors que Dieu traite alliance avec luy en la terre de Canaan , qu'il benit sa maison, qu'il multiplie ses troupeaux , & qu'il le fait reverer comme un Prince , tout étranger qu'il est au milieu de ces infideles avec lesquels il habite. A ne regarder que certaines parties de la vie des saints on en pourroit recevoir du scandale ; mais pour en bien reconnoître toutes les excellences & toutes les merveilles on la doit considerer toute entiere ; & alors on reconnoit que Dieu ne les abandonne jamais , & que s'il les

expose à quelques épreuves, il les en fait toujours sortir heureusement, & mesmes que les orages les plus violents & les vents qui sembloient les plus contraires servent à les faire arriver plus promptement au port désiré, & à y goûter avec plus de plaisir le repos dont ils jouissent, après la tempeste. Ainsi le Ciel a toujours justifié sa conduite, & a fait reconnoître & annoncer par toute la terre que l'Eternel est vraiment droit & juste; que quelque desordre qu'il semble y avoir durant quelque temps en la conduite des choses de ce monde, il y a une sagesse souveraine qui le gouverne; qu'il y a un Dieu qui juge en la terre, & qui en fin ne manque jamais de rendre à chacun selon ses œuvres; que les méchans ne prospèrent jamais, parce que toutes choses leur tournent à la fin en mal; & que jamais ceux qui aiment Dieu ne sont malheureux, parce que *toutes choses leur aident ensemble en bien*, & servent à l'avancement de leur félicité. Et ce qu'il a fait voir aux particuliers, il l'a fait voir aussi en general au monde & à l'Eglise. Toutes les Monarchies qui ont esté jusques ici sur la terre, & qui y ont paru

avec

avec tant d'eclat sont passées, & il n'est resté de ces superbes bastiments que de miserables masures. Il n'y a que l'Eglise qui parmi les ruines des grands Estats, est demeurée sur la terre, pour estre le theatre de la beneficence de Dieu & de ses grandes & incomprehensibles merveilles. Et pourtant Balaam disoit tres-justement Nombr. 24. *Que tes tabernacles sont beaux ô Jacob, & tes pavillons ô Israël. Ils sont étendus comme torrens, comme les jardins près d'un fleuve, comme les arbres d'aloë que l'Eternel a plantez, comme les cedres auprès de l'eau.*

Mais achevons & voyons comment le Prophete conclut son Pseaume. C'est par une protestation de la confiance qu'il a en la protection & en la justice de Dieu disant, *C'est mon Rocher*, C'est à dire, Celuy dont la verité est inbranlable & la puissance inexpugnable à toutes les puissances de la terre & des enfers. Celuy qui donne une retraite assurée à tous ceux qui se retirent vers luy en leurs necessitez. Celuy sur lequel j'ay fondé toutes mes esperances, & qui a toujours esté mon refuge, lors que j'ay esté en detresse. Et ce Nom de *Rocher*

est si souvent donné à Dieu dans les
 Escritures Saintes, que mesme les sep-
 tante Interpretes en divers endroits, &
 en celuy ci particulièrement où Dieu est
 appelé dans le texte Ebreu, *le Rocher*, ont
 mis le mot de Dieu dans leur version, au
 lieu de celuy de *Rocher*. Et veritablement
 il merite bien ce nom là, & en luy mes-
 me, parce qu'il est eternal & immuable;
 & pour notre regard, parce qu'encore
 que si notre condition exterieure sem-
 ble quelque fois varier, la verité de ses
 promesses & sa bien-veillance envers
 nous ne varie jamais. C'est un Rocher,
 il demeure toujours ferme dans son as-
 sieté, *Et n'y a point*, ajoute le Prophete, *d'i-
 niquité en luy*. Il ne part aucun rayon du
 Soleil qui ne soit lumineux, ni de cette
 verité eternelle aucune chose qui ne soit
 juste, quelque aparence d'injustice que
 notre chair y trouve. Il chatie quelque
 fois les siens pour les rendre par sa disci-
 pline participans de sa sainteté, & ce-
 pendant il ne dit mot aux meschans;
 Mais ces meschans il les punit enfin d'u-
 ne façon epouvantable; & les fideles au
 contraire il les delivre enfin de toutes
 leurs detresses, & leur remplit le coeur
 d'uno

d'une joye inenarrable & glorieuse. Enfin il envoie les malfaiteurs au supplice qu'ils ont mérité, & met ses enfans en possession de l'héritage qu'il leur a promis: Car, comme disoit Abraham, *le Juge de toute la terre ne feroit-il pas justice?*

Chers Freres, C'est à nous à imprimer ces choses fort profondément en nos cœurs, pour ne les laisser jamais écouler de notre memoire, de peur que nous n'ayons ouï la parole de Dieu en vain. Premièrement donc aprenons d'ici que c'est aux justes, c'est à dire aux fideles & aux gens de bien & non aux hypocrites & aux profanes que les promesses de Dieu s'adressent. Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, & ses oreilles sont attentives à leurs prieres. Le juste a des maux en grand nombre, mais le Seigneur le delivre de tous. Dites au juste que bien luy sera, Car les justes mangeront le fruit de ce à quoy ils se seront adonnez. Ainsi dit le Prophete Pseau. i. O que bien-heureux est le personnage qui ne chemine point suivant le conseil des mechans, qui ne s'arreste point au train des pecheurs &c. mais duquel le plaisir est en la Loy de l'Eternel, tellement qu'il medite en elle jour & nuit. Car il sera comme un arbre planté

planté près des ruisseaux d'eaux courantes, qui rend son fruit en sa saison & le feuillage duquel ne fêstrie point, & ainsi tout ce qu'il fera viendra à bien. C'est à ce juste là que sont promis les avancemens dont parle le Prophete. Partant quand notre conscience ne nous obligeroit pas à l'estude de la justice & à l'exercice des bonnes œuvres, la consideration de notre interest nous y doit obliger. Nous desirons tous de nous avancer & de croistre, & de nous maintenir verds & en bon point jusques à la vieillesse toute blanche. Le vray moyen d'y parvenir c'est d'estre gens de bien & de nous rendre agreables à Dieu. Car qui que ce soit qui plante ou qui arrouse, c'est Dieu qui donne l'accroissement. L'exaltation ne vient point ni d'Orient ni de Septentrion, mais de la grace du Souverain. C'est sa benediction qui enrichit & non pas l'industrie humaine, beaucoup moins la mochancté. Les thresors des meschans (dit le Sage) ne profitent de rien, mais la justice delivrera de mort, car benedictions sont sur la teste du juste. Qui chemine en integrité, chemine en assurance, & sa memoire sera en benediction. Nous desirons de croistre comme la palme, soyons

foyons donc comme la palme. Elle abhorre le fumier; nous aussi abhorrons le vice, les sales convoitises, les plaisirs deshonnêtes, & tout ce qui repugne à la vraie sainteté; & puis que nous avons de telles promesses nettoions nous de toute souilleure de corps & d'esprit parachevans notre sanctification en la crainte de Dieu. Elle aime le sel; Nous aussi ayons du sel en nous mesmes, pour estre victimes & sacrifices agreables à Dieu: le di ce sel de la parole & de la doctrine celeste, qui mortifie les passions & les convoitises charnelles, & qui garde les ames de corruption; & que selon l'exhortation de l'Apôtre Col. 4. *notre parole soit toujours confite en sel avec grace.* Toute la force est en son sommet, & c'est là où est cette tendre moëlle qu'on appelle *le cerveau de la palme*, qui ne peut estre ostée qu'elle ne meure; C'est là où sont ses feuilles, ses fleurs & ses fruits: Ainsi faut il avoir en haut notre cœur, nos desseins, nos pensées, nos affections & nos esperances, les eloignans de la terre & les aprochans du Ciel le plus que nous pouvons: *Si vous estes ressuscitez avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, &c.* La palme, à ce qu'on

qu'on escrit, plus elle est chargée, plus elle se roidit & resiste, pourtant elle est prise ordinairement pour le symbole de la victoire: Ainsi au temps de l'affliction, nous devons montrer plus de foy, plus d'esperance, plus de courage, plus de devotion, & plus de zele que jamais, afin que nous soyons un iour aggregez à la compagnie de ces bien-heureux que S. Iean Apocal. 7. vit avec de grandes robes blanches, & des branches de palmes en leurs mains. Nous desirons de nous avancer & de croistre comme font les cedres: pour cet effect il les faut imiter, en droiture premierement, en marchant toujours rondement, & en toutes choses gardans la bonne conscience envers Dieu, & envers les hommes. Les enfans de ce siecle qui se veulent avancer au monde; y tendent d'ordinaire par des moyens obliques & honteux; les uns par l'arrecin & par fraude, les autres par la trahison & par la supplantation de leurs freres, les autres par des compliments & des flatteries serviles, & par toutes les actions lasches & deshonestes, qu'ils croient leur pouvoir servir pour entrer en faveur, & pour bien faire leurs affaires:

faïres: Nous au contraire ne devons employer pour notre avancement que des moïens honnestes & que nous puissions approuver à Dieu, afin de luy estre agreables, & de croistre comme des cedres en ses parvis. Il les faut imiter, je di ceux dont parle le Psalmiste, en ce qu'ils ne fleurissent pas seulement, mais qu'ils portent des fruits. Car il y a de deux sortes de cedres, dont les uns fleurissent & ne fructifient pas, & les autres ne fleurissent pas & fructifient: ainsi y a-t-il de deux sortes de gens qui font profession de la pieté, de la charité & de toutes les autres vertus: Les uns qui en ont l'aparence & qui en font vanité, comme estoient ces Pharisiens qui prioient aux places publiques, & sonnoient la trompette quand ils vouloyent donner leurs aumosnes, & qui cependant n'avoient ni pieté envers Dieu, ni charité envers le prochain, ni aucune vertu veritable & solide: les autres qui ont dans le cœur la vraye sainteté, mais ne l'estalent pas avec pompe, se contentans que celui à qui ils veulent plaire les voye, *qui prient leur pere en secret*, & qui font à leurs freres tout le bien qui leur est possible, mais sans *que leur*

leur main gauche sache ce que donne la droite. Or icy le Prophete parle de cette seconde sorte de cedres & de fideles, comme il le montre quand il ajoute, *Mesme en leur vielleſſe ils porteront des fruits &c.* Faisons voir que nous sommes de cette eſpece là, *cheminans* selon l'exhortation de l'Apôtre, *comme il est seant selon le Seigneur en luy plaisant entierement & fructifians en toute bonne œuvre.* Il faut les imiter aussi en leur bonne odeur, en nous aquerant par nos bônes mœurs une honneſte reputation envers tous, edifians nos prochains par nos bons exemples, & attirans mesme par là ceux de dehors, comme par un agreable parfum. Il faut les imiter enfin en incorruption, *en contregardant notre cœur de tout ce dont il le faut garder*, & le premunissant de la crainte de Dieu, comme d'un salutaire preservatif, contre la contagion des vices du ſiecle, contre les suggestions de notre chair propre, & contre toutes les tentations que Satan & le monde nous pourroyent livrer, ou pour nous porter à l'apostasie, ou pour nous induire à quelque autre peché que ce ſoit. Alors, estans rédus semblables à la palme & au cedre,

nous

nous croistrons comme l'un & l'autre, sous la faveur de Dieu, nonobstant toutes les tempestes, les pluyes & les gresles, dont nous pourrions estre battus, & irôs de plus en plus en avançant en force & en beauté, jusques à ce que Dieu nous coupant & retirant de cette vie, nous employe, selon sa promesse, à l'edifice glorieux de sa Jerusalem celeste, où nous demeurerons eternellement en beatitude & en gloire parmi les legions triomphantes des Anges & des Saints.

Apprenons en deusieme lieu à ne nous scandaliser pas quand nous voyons quelque fois les enfans de Dieu affligez, & les meschans vivre, comme il nous semble, bien à leur aise, & à ne murmurer pas contre Dieu quand il nous fait participer pour un temps à leurs miseres, par lesquelles il a fait passer ses plus excellens serviteurs. Les architectes creusent fort bas les fondemens dont ils veulent élever fort haut les faistes, & puis après ils les avancent peu à peu à leur juste hauteur: Ainsi Dieu a mis fort bas un Ioseph & l'a reduit à une abiection & à une misere extreme, mais puis après il l'a avancé à une gloire inopinée, & à une
prodi-

prodigieuse grandeur. Quelque bas que nous nous voyons, si nous sommes justes & gens de bien, ne perdons pas courage. Dieu saura bien quand il en fera temps, nous avancer & nous faire croistre. Si nous ne sommes au commencement que comme un *petit sargeon sortant d'une terre aride*, comme Esaïe nous represente la premiere condition de Iesus Christ notre chef, ne nous impatientons pas, Nous ne demeurerons pas toujours ainsi. Un jour il nous rendra comme de grands arbres, s'aplochans du Ciel de leur sommet, parfumans l'air de la bonne odeur & de leurs fleurs & de leurs fruits, & couvrans la terre de leur ombrage. Et quand il ne nous avanceroit pas selon le monde, mais que pour prevenir l'orgueil auquel il voit que nous avons trop d'inclination, il nous tiendrait toujours fort bas; il nous fera croistre en l'homme interieur, en avantages spirituels de foy, de connoissance, de vertus, de consolations; avançant de jour en jour l'œuvre de notre salut, jusques à ce qu'il l'ait amené à la perfection. Car, comme il est dit au Deuter. *l'œuvre de notre Rocher est parfaite*: l'ayant une fois commencée, il ne

il ne manquera pas de la parfaire iusques à la journée de Christ.

Les vieillards particulièrement, ont ici une belle leçon, de ce que leur aage requiert d'eux, qui est d'abonder en bonnes œuvres, & de porter des fruits en la vieillesse toute blanche. Je di de ces fruits de justice, qui, comme dit l'Apôtre, sont à la gloire de Dieu par Iesus Christ, pour avoir assurance d'estre du nombre de ces justes dont parle le Prophete. Les hommes y sont obligez en tous aages, Car en quelque temps que Iesus Christ vienne pour y trouver des fruits, s'il n'y en trouve pas, il les maudira comme le figuier, & les fera secher dès les racines, mais principalement en ce dernier aage de la vie, pour deux raisons: L'une qu'ils sont beaucoup plus obligez à Dieu que les autres, pour avoir durant beaucoup plus d'années que les autres joui de son Soleil, de sa pluye, de sa rosée; & ce qui est beaucoup plus considerable, de sa parole, de ses Sacrements, de ses graces & des consolations de son Esprit: L'autre qu'ils sont beaucoup plus proches de rendre conte de leur vie à ce grand Iuge qui doit rendre à chacun selon ses œuvres. Vous

Bb donc

donc que Dieu a avancez à ce grand aage là , préparez vous à ce conte que vous avez à luy rendre par la lecture de sa parole, par la meditation de ses graces, par l'exercice ordinaire de la priere, par des œuvres de charité & de misericorde, & par des legs pieux , quand vous viendrez à disposer des facultez qu'il vous a données; afin que quand vous aurez satisfait de tout votre pouvoir à tous les devoirs qu'il exige de vous en ces dernieres années de votre vie , & qu'il viendra vous appeler, vous puissiez dire comme Simon, *Seigneur tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, Car mes yeux ont veu ton salut; & que notre Seigneur Iesus Christ auquel vous aurez esté fideles jusques à la mort vous die en vous ouvrant les portes de son Paradis, *Entre bon serviteur & fidele dans la joye de ton Seigneur.**

Retenons finalement de ce texte, que tout le bien que Dieu nous fait quand il nous avance & nous fait croistre soit en graces spirituelles, soit en benedictions temporelles; c'est afin que nous celebrions sa bonté & sa justice en la dispensation de ses biens & en la conduite
de

de notre vie : & puis aussi afin qu'ayans
 receu de luy tant de graces par le passé,
 nous ayons une parfaite confiance en
 luy & l'invoquions en toutes nos neces-
 sitez, comme celuy qui est le Rocher
 d'Eternité, le refuge & la retraite assu-
 rée de tous ceux qui se retirent vers luy.
 Au lieu donc qu'il y en a qui contr'oilent
 sa providence, & qui en font de teme-
 raires jugemens, comme si ses voyes
 n'estoyent pas droites; nous au contraire
 acquiesçons, avec des esprits dociles &
 des ames reconnoissantes, à toutes ses
 dispositions, comme estans tres-bonnes
 & tres-equitables, & publians devant les
 hommes & les Anges qu'il n'y a point
 d'iniquité en Dieu, mais qu'il est droit
 & juste en tout ce qu'il fait : Et au lieu
 que les mondains cherchent leur seure-
 té, leur subsistance & leur avancement
 dans le monde, ou en leur propre force
 & prudence, ou en l'assistance de leurs
 semblables; ayons tout notre recours à
 Dieu seul, comme à un refuge assuré, &
 à un Rocher inaccessible à ses ennemis
 & aux nôtres. Comme il est inbranla-
 ble en luy-mesme, à cause de l'immuta-
 bilité de sa nature, que notre foy & notre

esperance le soit aussi, à cause de la vérité & de la certitude invariable de sa promesse. Ayons toujours cette promesse devant les yeux ; & quoi qui nous arrive en ce monde, soyons certains que luy qui est toujours semblable à soi mesme, & *en qui il n'y a point de variation ni d'ombrage de changement*, nous continuera toujours son amour & sa protection, & après nous avoir assiste & consolez durant cette vie parmi nos miseres & nos ennuis, nous rendra au siecle à venir possesseurs de la gloire & de la felicité de son paradis avec ses Anges & tous les Esprits bien-heureux.

SERMON